

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire

Depuis le 4 Mai 1993

22 (1014)

7 juin
2014



Ne peut être vendu séparément

Le Président de la Confédération Suisse en visite en Arménie



Logo international des 100 ans du génocide des Arméniens



Le noir du centre symbolise le passé, l'horreur et la mémoire.
Le jaune, le soleil et les 12 piliers de Dzidzernakapert.
Le violet clair l'unité du peuple arménien.
Les pétales les cinq continents où se sont éparpillés le peuple arménien qui représentent le futur.
La couleur mauve rappelle le caractère spirituel du peuple arménien.
La fleur de départ est le myositis.

Deux soldats arméniens tués par les forces azerbaïdjanaises FACE AU NAKITCHEVAN

On déplore la mort de deux soldats arméniens âgés de 26 et 22 ans tués par les forces azerbaïdjanaises sur la frontière entre l'Arménie et le Nakhitchevan. Un 3e soldat a été gravement blessé.

Le Ministère de la Défense estime que « cette provocation de l'adversaire témoigne du fait que les autorités du pays voisin se méfient de toute initiative visant à régler le conflit du HK.

« Dans ces con-
Suite à la page 2



Deux soldats arméniens tués par les forces azerbaïdjanaises FACE AU NAKITCHEVAN

Début à la page 1

ditions, il ne reste à l'Arménie, bien qu'elle aspire à établir la paix, qu'à se préparer pour la guerre».

On constate que les incidents frontaliers coûtant la vie à des jeunes deviennent de plus en plus fréquents.

Ceci fait que chaque semaine l'Arménie perd sa plus chère ressource, les jeunes.

On constate que l'Arménie vit ainsi dans



Un des soldats tués

une situation de guerre de facto, des opérations militaires régulières étant menées près de ses frontières.

L'Université française en Arménie annonce la création d'une nouvelle filière en « Banque et Assurance »

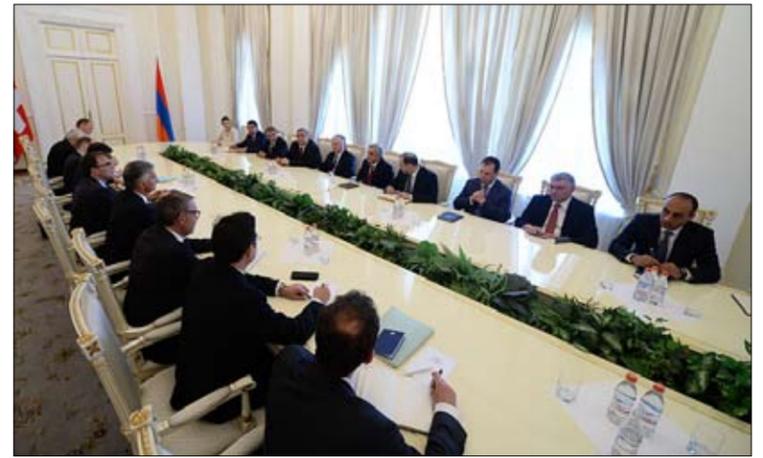
Hakob Andréassian, directeur exécutif de la banque ACBA-credit agricole Bank, et Jean-Jacques Montois, Recteur de l'UFAR, ont participé à une conférence de presse consacrée à cette nouvelle filière que le Président Hollande avait mentionnée lors du forum économique. /Hraparak.

Extrait de la revue de presse de l'Ambassade de France en Arménie en date du 29 mai 2014

Le Président de la Confédération Suisse en visite en Arménie

Le président de la Confédération Didier Burkhalter a conclu son voyage dans le Caucase du Sud par une dernière étape à Erevan, la capitale arménienne. Les entretiens politiques qu'il a menés avec le président de l'Arménie Serzh Sargsyan et le ministre des affaires étrangères du pays Edward Nalbandian ont porté principalement sur le conflit du Haut-Karabakh. Ce conflit a dégénéré en une guerre ouverte au début des années 1990, qui a pris fin en 1994 avec la conclusion d'un accord de cessez-le-feu. Depuis, le Groupe de Minsk de l'OSCE, co-dirigé par la Russie, les Etats-Unis et la France, œuvre à une solution pacifique. En sa qualité de représentant spécial du président suisse de l'OSCE, l'ambassadeur Andrzej Kasprzyk (Pologne) soutient les trois co-médiateurs dans ce processus.

Président en exercice de l'OSCE, le président de la Confédération Didier Burkhalter a soutenu à Erevan l'idée d'une nouvelle rencontre entre les présidents de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie, qui pourrait inaugurer un processus de négociations structuré permettant d'aboutir à un accord de paix. Par ailleurs, il a plaidé en faveur d'une application rigoureuse des mesures visant à garantir le respect du cessez-le-feu conclu en 1994. Malgré l'accord de cessez-le-feu, de nombreux incidents violents surviennent aujourd'hui encore



près des frontières et le long de la ligne de cessez-le-feu. Cette situation est inacceptable aux yeux du président de l'OSCE, qui a réaffirmé que la présidence suisse de l'OSCE était disposée à assister le Groupe de Minsk et les parties au conflit dans leurs efforts pour instaurer la paix, si tel est leur souhait.

Dans le cadre de sa politique de paix, la Suisse est disposée à soutenir ce processus, y compris lorsque sa présidence de l'OSCE aura pris fin, si les parties concernées le souhaitent.

M. Burkhalter s'est par ailleurs félicité de la bonne coopération qui existe entre les autorités arméniennes et le bureau de l'OSCE à Erevan, grâce à laquelle plusieurs séries d'entretiens réunissant des représentants des autorités, des partis politiques, de la société civile, des médias et de la communauté internationale ont

pu être organisées l'an dernier lors de la réforme électorale. Les réformes en cours dans le domaine de la politique intérieure étaient à l'ordre du jour des entretiens que M. Burkhalter a menés aujourd'hui avec le président du parlement Galust Sahakyan et avec des représentants de l'opposition au sein du parlement arménien. Parallèlement, M. Burkhalter a invité l'Arménie à participer à une conférence régionale de la société civile que la présidence suisse de l'OSCE organise en septembre à Tbilissi, la capitale de la Géorgie.

Le président de la Confédération a en outre abordé différents sujets bilatéraux avec le ministre des affaires étrangères Edouard Nalbandian; les deux interlocuteurs ont signé un protocole d'accord sur la coopération entre les ministères des affaires étrangères de la Suisse et de l'Arménie.

Le Président en exercice de l'OSCE en faveur d'un nouveau sommet Sarkissian - Aliev

A l'issue d'un tête-à-tête et d'une rencontre élargie, les deux Présidents ont donné une conférence de presse. Le Président Sarkissian a discuté en détail avec son homologue du conflit du HK. Il a réaffirmé l'attachement de l'Arménie à un règlement de ce conflit « complexe » exclusivement par la voie pacifique. Le chef de l'Etat arménien a souligné le tort que causent au processus de négociations les menaces de recourir à la force et les violations régulières du cessez-le-feu.

Il a fait observer que le droit du peuple du HK à l'autodétermination est l'enjeu du conflit et que quelle que soit la solution, elle ne saurait ignorer cette réalité : « Nous sommes convaincus que tous les efforts diplomatiques visant à parvenir au règlement du conflit ne peuvent être efficaces que s'ils tiendront compte de la position et de la volonté du peuple du HK ». Le Président Sarkissian a remercié M. Burkhalter pour sa rencontre, lors de sa visite à Erevan, avec le « Président » du HK, Bako Sahakian. Il a en outre exprimé la reconnaissance de l'Arménie à la Suisse pour avoir reconnu le génocide arménien et pour avoir pénalisé sa

négaration, ainsi que pour sa médiation quant à la normalisation des relations arméno-turques. « Je suis convaincu que le blocus illégal imposé par la Turquie à l'Arménie doit demeurer au centre de l'attention de toutes les organisations internationales, dont l'OSCE », a déclaré S. Sarkissian.

Le Président Burkhalter a, quant à lui, estimé que le statu quo n'était pas une option et que l'on devait avancer vers la paix. M. Burkhalter a évoqué la disponibilité du Président français à accueillir un prochain sommet arméno-azerbaïdjanais et a fait part de son ferme soutien à cette initiative. « La nouvelle réunion

entre les Présidents devrait être le point de départ d'une nouvelle phase qui devrait aboutir à un accord de paix ».

Rencontre du Président en exercice de l'OSCE avec Bako Sahakian, à Erevan. D'après un communiqué du service de presse du « Président » du HK, M. Sahakian a souligné que la politique « militariste » de Bakou constituait le plus grand obstacle au règlement du conflit et que la communauté internationale devrait condamner de manière adéquate cette rhétorique. Le « Président » du HK a réaffirmé l'attachement de Stépanakert à un règlement du conflit par la voie pacifique dans



le cadre du Groupe de Minsk, en restituant le « vrai format » des négociations, en d'autres termes, en y incluant aussi Stépanakert.

M. Burkhalter considère qu'une opportunité existe pour un règlement du conflit, mais que les deux Présidents devraient faire preuve de la volonté de se rencontrer et de prendre des décisions. Il réaffirme son soutien à l'initiative du Président français d'accueillir un sommet arméno-azerbaïdjanais à Paris. Interrogé sur la volonté de Stépanakert de retourner à la table des négociations, M. Burkhalter a dit comprendre ce souhait, mais a considéré l'organisation du sommet

des deux présidents comme une question plus urgente en ce moment.

Enfin, lors de sa visite à Erevan, M. Burkhalter a rencontré les représentants des quatre groupes parlementaires d'opposition, ainsi que des partisans du mouvement Dem.am. Les députés d'opposition ont dit aux médias avoir évoqué le manque de confiance de la société envers le pouvoir, la « puissance absolue » du parti Républicain, les défis auxquels est confronté le pays, dont l'émigration etc. Selon Aram Manoukian du Congrès national arménien, l'un des principaux thèmes de l'entretien fut le processus.





ՀԱՅԱՍՏԱՆԻՒ ՖՐԱՆՍԻԱԿԱՆ ՀԱՄԱԼՍԱՐԱՆ ՀԻՄՆԱԴՐԱՍ
FONDATION UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN ARMÉNIE

Événement 2014

INCROYABLE à LYON

Des étudiants de l'Université Française en Arménie U F A R
au concours 2014

de plaidoiries interuniversitaire «Habeas corpus» à Lyon

Après quelques années d'interruption cette année encore du 31 mars au 4 avril une équipe de l'Université Française en Arménie (UFAR) a participé à Lyon au concours de plaidoiries de droit « Habeas corpus » organisé par l'Association pour la Promotion Interuniversitaire des Droits de l'Homme (APIDH). Ce concours visant à promouvoir la Convention européenne des droits de l'homme porte chaque année sur un sujet de la Convention. Cette année le sujet retenu était le droit

pas facile. En effet, il y avait des questions pièges visant à savoir si les étudiants étaient aptes à tenir même dans des situations défavorables pour eux. Ils ont constaté à cet égard que l'équipe de l'UFAR était assez rigoureuse dans ses réponses bien que souvent des équipes françaises tournaient autour du sujet sans répondre à la question même. En outre, le jury a apprécié le courage des étudiants arméniens à plaider en une langue étrangère et ils étaient impressionnés par la qualité de leur français.

Il est à noter que parmi les 9 équipes participantes (Paris 1, Paris 2, Lyon 3, Université catholique de Lille, etc.), celle de l'UFAR était la seule université étrangère à participer au concours cette année et le 1er prix a été remporté par l'équipe de l'IEJ de Lyon. Pendant les sessions l'UFAR a plaidé deux fois. La première fois les étudiants ont perdu à l'équipe de Cergy-Pontoise (finaliste) et la deuxième fois ils ont gagné l'équipe de l'université de Limoges (demi-finaliste). Malgré le fait que les résultats définitifs n'ont pas permis l'UFAR à participer à la finale, l'expérience que les étudiants ont acquise est immense.

C'est ainsi qu'ils décrivent cette expérience : « Cette exclusive opportunité de plaider devant la « Cour européenne des droits de l'homme » et de s'affronter à des équipes aussi fortes constitue un rêve pour chaque juriste. C'était un honneur pour nous de plaider devant de tels spécialistes de droit et de représenter notre pays à un concours pareil. « Habeas corpus » nous a permis de développer des

qualités professionnelles et des compétences que l'on ne peut pas acquérir pendant le cursus universitaire. Cette année était un nouveau début à la participation de ce concours et maintenant que nous connaissons toutes les règles



et les nuances du concours, nous travaillerons mieux afin d'assurer une meilleure participation de l'UFAR au concours pour les années suivantes. L'équipe de l'UFAR a exprimé ses remerciements à l'APIDH pour l'organisation de ce magnifique événement, à l'UFAR pour les connaissances de qualité transmises lors des études, au Recteur de l'UFAR qui a soutenu financièrement l'opération, mais aussi à Monsieur Raymond Yezeguelian pour le financement du transport, soutiens, sans lesquels la participation au concours n'aurait pu devenir réalité. Et des remerciements particuliers ont été adressés à la responsable de la chaire de Droit de l'UFAR, Madame Nora SARGSYAN pour son soutien, ses conseils et sa persévérance lors de la préparation du concours ainsi qu'à Monsieur Laurent ECK pour les cours efficaces de libertés fondamentales d'une part et pour son aide à la préparation du concours d'une autre part.



au respect de la vie privée qui était d'ailleurs largement traité également durant le colloque qui est organisé parallèlement au concours.

Le concours de plaidoiries s'est déroulé en deux phases, une phase écrite, et une phase orale. Durant la première phase, l'équipe de l'UFAR avaient rédigé un mémoire en défense et pendant la phase orale à Lyon Tatevik HARUTYUNYAN, Narek ANTONYAN, Tatevik UZUNYAN et Araik PETROSYAN ont représenté les intérêts d'un certain état européen, l'état de Claroro.

D'après le jury les étudiants de l'UFAR ont affronté avec brio cette expérience qui n'était pourtant

Ils remercient Mr Raymond Yezeguelian

qui a financé les 4 billets d'avion et les billets t g v
et sans qui ce concours n'aurait pas eu lieu



Mémoires des Arméniens de France pour la Postérité



COMMUNIQUÉ

UNE NOUVELLE ADRESSE
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

<http://www.facebook.com/mafp.centenaire>

Avec son équipe rédactionnelle, MAFP dispose désormais d'une page sur Facebook sur laquelle vous trouverez :

- Les annonces des différents événements concernant les Arméniens en France, en Arménie, au Haut-Karabagh et dans la Diaspora
- Un lien vers les nouveaux articles publiés sur le site Internet Armen-Progres : www.armen-progres.com
- Toutes contributions dans le cadre des célébrations du Génocide de 1915, articles de fond ou libre opinion.

Pour consulter notre page et vous y abonner gratuitement en tant qu'amis, vous devez disposer d'un compte Facebook – www.facebook.com (inscription gratuite)

A bientôt sur notre réseau...

Nersès DURMAN

ARMENIAN SOCIETY OF NEW YORK




ARENI's
Premier Anniversary
MUSICAL EXTRAVAGANZA

Music Director Armine Vardanyan

GUEST PERFORMERS
Berge Turabian—singer/composer
Nune Melikian—violin

YOUNG PERFORMERS
Arthur Ipek
Alice and Serop Tirakian
Vahagn Galumian

DIRECTOR SAMVEL NERSISYAN

SUNDAY • JUNE 1 • 2014 • 3:00PM
39-03 Little Neck Parkway, Little Neck, NY 11363

Mezze, dinner and dessert

For information please call
(732) 98ARENI or e-mail: areni.choir@gmail.com
Lilly (516) 681-9571

Donation \$45
Children under 12 \$20

Like and Share on 

ELECTIONS CONSULAIRES

Chers compatriotes, chers amis,
Vous avez choisi de m'accorder votre confiance en votant à 60.77% pour ma candidature, me permettant de vous représenter en tant que conseiller consulaire pour la circonscription Arménie-Géorgie.

Encore merci à chacun d'entre vous pour votre confiance et de l'honneur que vous me faites.

Un grand merci à mon équipe, dynamique, solidaire.

Dès aujourd'hui, je me mets au travail, pour tous les français d'Arménie et de Géorgie.

Ce n'est que le début d'une belle et grande aventure tous ensemble !

Une mission ambitieuse, mais exaltante commence !

Que vous soyez local ou expatrié, je serai à votre écoute, car je partage comme vous quotidiennement, vos espoirs et vos attentes.

Je resterai joignable pour toute question que vous pourriez avoir concernant la vie des Français de notre circonscription.

*Respectueusement,
Lusine Hambardzumyan-Bardon
Conseillère Consulaire élue
pour l'Arménie et la Géorgie*

Mail : lucie.bardon@yahoo.com
lbardon@ump-international.org
Tel : +37496 160 162 (Arménie),
+995 599 41 47 35 (Géorgie)



Հարգելի՛ հայրենակիցներ, հարգելի՛ ընկերներ,

Դուք որոշեցիք վստահել ինձ՝ 60.77%-ով քվեարկելով հոգուտ իմ թեկնածության ևայդպիսով թույլ տալով ներկայացնել ձեզ որպես Հայաստան-Վրաստան ընտրատարածքի հյուպատոսական խորհրդական:

Եվս մեկ անգամ շնորհակալ եմ ձեզանից

Bureau mondial de la FRA Dachnaktoutioun et FRA Dachnaktoutioun 17 rue Bleue Paris

Communiqué

Le Bureau mondial de la FRA Dachnaktoutioun condamne vivement les attaques dont furent l'objet ces derniers jours les habitants des quartiers arméniens d'Alep. Il ne fait aucun doute que les opposants au régime syrien en place ont pour cible les quartiers arméniens.

Des preuves tangibles attestent que les attaques à l'encontre des quartiers arméniens sont exhortées par la Turquie.

Nous lançons un appel à tous les Etats- et spécifiquement aux Etats occidentaux- qui ont une influence sur les forces opposantes au régime pour qu'ils usent de tous leurs moyens et canaux afin de faire cesser

les attaques sur ces quartiers arméniens. Les Etats qui soutiennent les forces opposantes au régime et qui ne prendraient pas les mesures nécessaires contre ces attaques seraient considérés comme complices de ces crimes perpétrés contre les populations arméniennes.

Nous lançons un appel au régime syrien afin qu'il prenne les mesures qui s'imposent pour assurer la sécurité physique des minorités chrétiennes désarmées de Syrie.

Nous lançons également un appel à l'ensemble de la nation arménienne pour qu'elle témoigne de son soutien à toutes les initiatives prises par les Bureaux de la Cause Arménienne et les Comités de Défense de la Cause Arménienne de la FRA



յուրաքանչյուրին՝ ինձ նման վստահության

և պատվի արժանացնելու համար: Մեծագույն շնորհակալություն նաև ակտիվ և համերաշխ թիմիս:

Աշխատանքս սկսում եմ հենց այսօրվանից՝ Հայաստանի և Վրաստանի բոլոր ֆրանսիացիների համար:

Մա ընդամենը սկիզբն է մեծ ու գեղեցիկ այն պատմության, որ միասին ենք ապրելու:

Մեկնարկում է մի հավակնոտ, սակայն հրապուրիչ առաքելություն: Պատրաստ եմ լսել ձեզ՝ լինեք տեղացի, թե տարաբնակ, քանզի նաև իմս են ձերամենօրյա հույսերն ու սպասումները, որ կհսում եմ ձեզ հետ:

Կարող եք կապ հաստատել ինձ հետ մեր ընտրատարածքի ֆրանսիացիների կյանքին առնչվող ցանկացած հարցի դեպքում:

Հարգանքով,
Լուսինե Համբարձումյան-Բարդոն

Ձեր հյուպատոսական խորհրդականը
Հայաստան-Վրաստան ընտրատարածք

Էլ. հասցե : lucie.bardon@yahoo.com
lbardon@ump-international.org
Հեռ. : +37496 160 162 (Հայաստան),
+995 599 41 47 35 (Վրաստան)



Dachnaktoutioun.
Bureau mondial de la FRA
Dachnaktoutioun

4 juin 2014

Le musulman protecteur des chrétiens ABD EL KADER le 1er EVEQUE D'ALGERIE Mgr DUPUCH 1800 -1856

Abd-el-Kader qui signifie « serviteur du Tout-Puissant était d'abord un homme religieux. « C'est là, nous dit Eugène de Civry, qu'il faut chercher le secret de toutes ses actions. Son héroïque carrière n'a été, de la première à la dernière heure, qu'une offrande ou un sacrifice à Dieu ».

Le terrorisme islamique qui défraie l'actualité depuis les années 1980 nous a habitués à des scènes de conversion forcée ou de massacre d'« infidèles ». Avec Abd-el-Kader, les prisonniers chrétiens étaient assurés de ne pas être accusés à une telle apostasie... Plusieurs témoins, dont le trompette Escoffier, expliqueront que l'Emir allait jusqu'à décourager des velléités de conversion chez les Français, si elle était liée à la peur, leur faisant valoir qu'une telle conservation pourrait même leur nuire auprès de leurs compatriotes au cas où ils viendraient à recouvrer leur liberté, invoquant le caractère « sacré » de toute vie, même chrétienne : « J'honore plus encore le courage dans la foi que le courage dans la guerre », disait l'Emir.

L'esprit profondément charitable et chevaleresque d'Abd-el-Kader le prédisposait à rencontrer le premier évêque d'Algérie, Mgr Antoine-Adolphe Dupuch (1800-1856)[1]. C'est la démarche émouvante de la jeune épouse du sous-intendant militaire Massot, fait prisonnier par les Arabes, qui amena le prélat à sortir de sa réserve. Par une initiative sans précédent dans la guerre menée depuis 1830, il décida d'écrire à l'Emir, implorant la clémence pour le prisonnier, ses arguments étant ceux d'un croyant : « Je n'ai ni or ni argent, et ne peux t'offrir en retour que les prières d'une âme sincère et la reconnaissance la plus profondément sentie de la famille au nom de laquelle je t'écris[2]. Bienheureux les miséricordieux, car un jour, il leur sera fait miséricorde à eux-mêmes ! ».

L'appel du Chrétien trouva une réponse à sa mesure chez le Musulman. Et il faut citer l'Emir, dont les propos nous semblent ahurissants, aujourd'hui où les fatwas vengeresses défraient l'actualité internationale : « J'ai reçu ta lettre ; je l'ai comprise ; elle ne m'a pas surpris d'après ce que j'avais entendu dire de ton caractère sacré[3]... Pourtant, permets-moi de te faire remarquer qu'au double titre que tu prends de serviteur de Dieu et d'ami des hommes, tes frères, tu aurais dû me demander, non la liberté d'un seul mais bien plutôt celle de tous les Chrétiens qui ont été faits prisonniers depuis la reprise des hostilités ». Et Abd-el-Kader retournait à l'Evêque sa demande, en faveur des prisonniers arabes (« Il est écrit : Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fit à vous-même ! [4] »). Mgr Dupuch se préoccupa activement des prisonniers musulmans qui étaient détenus à Alger, surtout des femmes et des enfants auxquels l'Evêque fit apporter une aide alimentaire, notamment du lait aux nourrissons, et n'hésitant pas à les sortir de prison pour les loger dans sa cathédrale...

Et c'est ainsi qu'un échange de prisonniers eut lieu le 18 mai 1841, à Sidi Klifad (près de Boufarik), sous le contrôle, du côté français, du vicaire général Suchet, et du côté arabe, de l'ex-khalifat de Miliana Sidi Mohamed Ben Allal. L'Emir ajoutait que pour les Français qui étaient encore retenus dans son camp, nulle crainte n'était à éprouver : « Ils sont tous en sûreté, sous la garde de Dieu [...] la guerre seule nous empêche encore de

te les envoyer, mais bientôt tu les auras tous ».

Le 31 mai, l'Emir remerciait Mgr Dupuch pour ses bienfaits par l'envoi d'un troupeau de chèvres à destination des orphelins chrétiens avec le message : « Daigne excuser ce présent, car il est bien petit ».

Un deuxième échange de prisonniers fut organisé, l'abbé Suchet obtenant de l'Emir un sauf-conduit pour se rendre auprès de lui. Et les deux interlocuteurs se livrèrent alors à un dialogue inter-religieux, qui se concluait par un même constat sur le manque de ferveur des croyants des deux confessions. Malheureusement, Mgr Dupuch n'obtint pas des autorités françaises l'autorisation de donner suite à ces échanges... Ce qui n'empêcha pas Abd-el-Kader de décider un jour la libération sans condition d'un certain nombre de captifs (dont le colonel de Mirandol).

Abd-el-Kader eut encore l'idée d'adoucir la captivité des Français qu'il détenait en obtenant de Mgr Dupuch l'envoi d'un aumônier catholique : « Il prierait chaque jour avec les prisonniers ; il les consolait ; il pourrait correspondre avec leurs familles, et par ce moyen leur procurer de l'argent, des vêtements, des livres, en un mot tout ce qu'ils pourraient désirer qui adoucit pour eux les rigueurs de la captivité ». Mais le gouvernement de Louis-Philippe ne tenait pas les choses religieuses en grande estime, et la noble proposition de l'Emir fut, là encore, repoussée.

Dans un courrier (demeuré sans réponse) au roi Louis-Philippe, Abd-el-Kader évoquait les « vertus » des Chrétiens : la générosité après les combats, la domination de soi, le culte de l'honneur et la protection des faibles.

Dans ses prisons de France, l'Emir s'adressait à son ancien interlocuteur de l'Eglise d'Algérie, Mgr Dupuch, « celui que nous chérissons comme un père, à notre ami le seigneur Dupuch, (l'ancien) évêque de l'Algérie : « Que la paix soit avec toi, que le succès accompagne tout ce que tu feras pour celui que tu chéris ! écris-nous... ». Il le remerciait d'avoir placé auprès de lui des religieuses de la Charité, « qui ont déjà commencé leurs miséricordieuses fonctions » et le félicitait de son projet de publication sur « la religion chrétienne en Afrique » : « Cette nouvelle nous a réjoui, car nous espérons que Dieu en bénira la publication, et qu'ainsi ce livre deviendra d'une grande utilité pour ses serviteurs ».

Après sa libération, l'Emir demanda à être reçu par l'archevêque de Paris, qui le reçut avec ses vicaires. « L'Emir parla avec feu de l'immortalité de l'âme, sans laquelle l'homme serait qu'un ver de terre, et de la nécessité de la vie future, sans laquelle celle-ci ne serait qu'un leurre et une ombre », assurant l'Archevêque de « toute son admiration pour le clergé français, dont il avait eu [...] tant d'occasion de connaître et d'apprécier les vertus en Afrique et en France ». Abd-el-Kader visita aussi l'église de la Madeleine, accompagné de son curé. « L'immense foule qui encombra les abords de l'église et qui la remplissait éprouva une saisissante impression quand elle vit ce glorieux chef des Musulmans franchir avec respect le seuil d'un temple catholique en donnant le bras à un prêtre. Cette impression devint de l'émotion quand on vit l'Emir, arrivé au



Emir Abd-el-Kader

pied de l'autel demeurer tout à coup dans une pieuse immobilité, et prier pendant quelques instants avec un indicible recueillement ».

Les retrouvailles avec Mgr Dupuch, en 1852, furent un grand moment d'émotion partagée : « leurs bras s'ouvrirent, et leur joie fut si vive, qu'elle ne put s'épancher d'abord que dans un long et muet embrassement. C'était un spectacle attendrissant que celui de ces deux hommes, éprouvés par le malheur et constants dans l'amitié, se contemplant en silence avec des yeux remplis de larmes, un religieux recueillement régnant autour d'eux ». Au mutisme des premiers instants succédèrent bientôt les effusions verbales, l'Emir tenant « étroitement serrée [...] la main de Mgr Dupuch :

• « J'ai beaucoup prié pour qu'elle te fût rendue, et je bénis la main qui a brisé ta captivité ».

• « C'est toi le premier Français qui m'ait compris, le seul qui m'ait toujours compris : ta prière est montée vers Dieu ; c'est Dieu qui a éclairé l'esprit et touché le cœur du grand prince qui m'a visité et rendu libre ».

Mgr Dupuch voulut témoigner que par-delà l'estime personnelle qui le liait à Abd-el-Kader, la libération de ce musulman d'exception était aussi un cadeau fait à l'Eglise de France, parlant, dans les colonnes du journal le Pays, d'une « dette de reconnaissance », « celle de l'Eglise de France tout entière, envers le généreux prince qui, après avoir rendu [...] la liberté et la vie à un illustre captif, vient de rendre à l'ancien évêque, à l'ami le plus cher d'Abd-el-Kader, plus que l'une et l'autre ».

Au curé de Saint-Louis des Invalides, Abd-el-Kader assura qu'il aimait « beaucoup les prêtres » : « car c'est à eux qu'est réservée la belle mission de sauver les âmes de l'abaissement et les sociétés de la ruine ». Et sur le chemin de l'Orient, faisant escale à Lyon, Abd-el-Kader rendit visite au primat des gaules, le cardinal de Bonald

[1] Evangéliste et organisateur infatigable de l'Eglise d'Algérie, de 1838 à 1846, il finira par accumuler les dettes, ce qui le poussera à quitter l'Algérie pour fuir ses créanciers. Cependant, par testament, il demandera à être inhumé dans son pays de mission, et son corps fut rapatrié de France pour être enterré dans la crypte de la cathédrale d'Alger.

[2] C'est-à-dire l'Eglise.

[3] Abd-el-Kader écrira un autre jour à Mgr Dupuch : « Nous savons qui tu es, et que ta parole d'évêque est sacrée » (cité par Eugène de Civry, op. cit).

[4] Comme le faisait remarquer en 2004 l'archevêque d'Alger Mgr Henri Teissier dans une conférence sur l'Emir, Abd-el-Kader citait là un passage de l'Evangile, ce qui se retrouve plusieurs fois sous sa plume.

K A R A B A G H Nouvelle tournée des médiateurs au sud Caucase

A l'occasion du 20e anniversaire du cessez-le-feu conclu entre l'Arménie, le Haut-Karabagh et l'Azerbaïdjan qui mettait un terme officiel, le 12 mai 1994, à la guerre du Karabagh, les coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE avaient fait part, dans une déclaration commune, de leur déception quant à l'absence d'avancée concrète dans le processus de négociations, tout en se félicitant de ce que la paix ait pu être préservée au cours des deux dernières décennies. Les médiateurs français Jacques Faure, américain James Warlick et russe Igor Popov, ont pu le constater en effectuant une nouvelle tournée, du 16 au 19 mai, dans la zone du conflit du Karabagh. Mais la tournée des coprésidents avait surtout pour objectif d'examiner la situation au Karabagh, et plus précisément dans les districts de Latchine et Kelbadjar, régions qui constituent une liaison terrestre avec l'Arménie.

Les coprésidents ont ainsi pu évaluer les changements intervenus dans la région, notamment en terme d'infrastructures, à la faveur de cette paix précaire, et aller à la rencontre de ses habitants. Ils se sont notamment rendus dans le nord du Karabagh, pour visiter le site du réservoir de Sarsang, qui pourrait être l'un des enjeux majeurs d'une coopération entre Stepanakert et Bakou. Les autorités du Karabagh ont en effet exprimé à plusieurs reprises leur disposition à gérer conjointement avec l'Azerbaïdjan cette vaste retenue d'eau. Mais les



autorités azéries ont à chaque fois adressé une fin de non-recevoir à la proposition de Stepanakert, qui bénéficierait pourtant à tous les habitants de la région, de part et d'autres de la frontière. Les manifestations des habitants azéris de la région, qui s'étaient mobilisés pendant plusieurs jours le long de la rivière Tartar, en 2013, pour exiger des autorités de Bakou qu'elles leur fournissent l'eau nécessaire aux travaux agricoles du côté azerbaïdjanais de la frontière, ont montré que la proposition karabaghiote d'engager des discussions avec Bakou sur la gestion commune des eaux du barrage de Sarsang et de la rivière Tartar, trouvait un écho favorable dans la population azérie.

Mais les autorités de Bakou ne semblent aucunement désireuses d'engager le dialogue, pourtant encouragé par les médiateurs internationaux, sur le sujet du réservoir de Sarsang, comme sur d'autres d'ailleurs.

Centre pour les technologies innovantes au Karabagh

Trop souvent privés de contacts avec le monde extérieur du fait de l'enclavement de leur pays, les habitants du Haut Karabagh, et plus particulièrement la nouvelle génération, éprise de modernité, à laquelle ce programme est plus particulièrement destiné, vont pouvoir s'initier à tout un éventail de technologies que mettra à leur disposition le Centre Tumo pour la technologie innovante.

Le gouvernement de la République du Haut Karabagh (RHK) a en effet annoncé l'ouverture prochaine d'un tel centre, qui avait fait l'objet d'un accord de principe à l'issue d'une rencontre entre le premier ministre de la RHK Ara Harioutiounian et de plusieurs hommes d'affaires en marge de la visite qu'effectuait le chef du gouvernement de l'Artsakh en Grande-Bretagne au début de l'année en cours dans le cadre de la collecte de fonds organisée par l'UGAB. Le projet a pris corps avec la réunion le 7 mai à Stepanakert de A. Harioutiounian et des représentants de l'UGAB qui ont discuté des questions pratiques relatives à la création dans le Haut Karabagh de ce centre pour les technologies innovantes. Le premier ministre de la RHK a souligné à cette occasion l'importance qu'accordait son gouvernement aux nouvelles technolo-

gies de l'information et s'est félicité de ce que l'UGAB veuille financer le projet. Il a précisé que son gouvernement ferait tout son possible pour que le projet voie le jour dans les plus brefs délais. D'ailleurs, la rencontre a donné lieu à un accord en vue commencer immédiatement les travaux de rénovation et de mise aux normes des locaux devant abriter le centre, de telle sorte qu'il puisse accueillir les élèves dans les mois à venir.

Déjà implanté en Arménie, Tumo a initié de nombreux jeunes Arméniens aux nouvelles technologies. Du 12 au 19 avril, Raffi Krikorian, membre du Conseil d'administration de Tumo et vice-président de Twitter, avait effectué une visite en Arménie afin de se familiariser avec le système d'enseignement mis en place par Tumo et de développer le cursus proposé par le Centre Tumo de Erevan dans le domaine de l'informatique. Tumo se présente comme un centre de formation, mais il a aussi vocation à créer des événements et à réunir les jeunes autour de différents projets pédagogiques. En Arménie, Tumo envisage aussi d'ouvrir un camp d'été d'études qui permettra à une centaine de jeunes, originaires de Erevan mais aussi de différentes régions du pays, y compris des zones rurales, de se rencontrer et d'échanger leurs connaissances.

La recherche identitaire au Dersim

Partie 1 : Les identités au Dersim



**Hranoush
Kharatyan**
Ethnologue

Hranoush Kharatyan, ethnologue d'Arménie analyse le phénomène de turquification depuis la création de la République turque et ses conséquences sur les populations de la région du Dersim. Depuis l'Empire ottoman jusqu'à la période actuelle, ces dernières ont eu des définitions différentes de leurs identités. Quelles que soient ces définitions, elles ont été surveillées de près par les autorités de chaque époque.

Les évolutions du "droit à l'identité" dans la République turque

Le programme d'inoculation massive d'une identité "turque" dans la population de Turquie et d'anoblissement de l'ethnonyme "turc" a été mis au point par Kemal Atatürk pour créer un Etat national moderne au moyen de méthodes politiques, idéologico-culturelles, et administratives coercitives. Ce programme s'est poursuivi jusque dans les années 1990 avec un énorme succès (via l'éducation, des exposés historiques, des articles sociopolitiques, la turquification de la toponymie et des anthroponymes, le limogeage des personnes non turques des emplois administratifs et même pédagogiques, la littérature artistique etc.). Au bout du compte, un nombre considérable de Kurdes, d'Arabes, de Grecs, de Lazes et autres peuples d'origine caucasienne, de peuples balkaniques (Albaniens, Bulgares, Serbes etc.) et des derniers rescapés du Génocide arménien, a été turquifié, en profondeur ou en apparence.

En réalité ils n'avaient pas d'autre issue. Car en dehors du fait que les "non-Turcs" étaient officiellement intégrés à un système de caste où le positionnement était déterminé par la pratique (les chrétiens en bas de l'échelle, les Alévis un niveau au-dessus, puis les Kurdes et les Arabes sunnites, et les Turcs sunnites au-dessus), seul "le Turc" pouvait modifier sa situation sociale, devenir fonctionnaire, faire carrière, enseigner dans une école d'Etat, ne pas être exposé en permanence à des persécutions de tout ordre, politique, culturel, financier, etc..

"Devenir turc" était simple : il suffisait de parler turc, d'être musulman sunnite et de se dire "turc", ce qui permettait d'échapper à la commiseration sociale et aux pressions administratives et politiques, en donnant à la génération future au moins une chance de s'intégrer dans la vie politique et socioculturelle turque. C'est donc sans résistance sérieuse que le programme de sunni-turquification de l'identité et de laïcisation de la société s'est appliqué avec succès dans la Turquie kémaliste, avec pour résultat la modification brutale et rapide de l'image ethno-religieuse d'une Turquie, qui, il n'y a pas si longtemps encore, était multiethnique et multi-religieuse, et la multiplication par au moins dix du composant

identitaire "turc" dans la population totale.

Une partie importante du succès public du programme politique de "turquification" découlait de l'acculturation de la masse et de sa méconnaissance du passé, dont le peu qu'elle savait reposait essentiellement sur les souvenirs oraux conservés au sein de groupes ou des familles. La nouvelle narration historiographique de l'histoire nationale de la Turquie unitaire contournait avec succès le passé "non turc" de la Turquie, et omettait même de rappeler l'existence, en son sein, de peuples "non turcs". Même les minorités nationales que la conférence de Lausanne imposa à la Turquie de reconnaître officiellement comme telles, à savoir les minorités arménienne, grecque et juive dont les deux premières avaient été pratiquement totalement annihilées durant la première moitié du XXe siècle, n'avaient le droit d'étudier l'histoire dans leurs écoles nationales que selon la version officielle de l'histoire nationale turque, laquelle était délivrée par des enseignants exclusivement turcs, et faisait l'objet d'un strict contrôle annuel (qui subsiste de nos jours).

Concernant le passé et l'histoire, hormis les souvenirs oraux transmis de génération en génération à l'intérieur de groupes isolés, il n'y avait de facto aucune autre source d'information que celle de l'histoire officielle. Même la génération rescapée du génocide des Arméniens et des Grecs, peuples autrefois éduqués et dotés de riches traditions historiographiques, n'avait aucune autre source d'information alternative concernant le passé, que la mémoire orale. Dans ces conditions, l'"histoire nationale" turque est vraiment devenue ce facteur puissant qui a forgé le nationalisme turc de la classe moyenne, capable de masquer jusqu'à l'existence d'autres entités ethniques et le souvenir même du passé. "L'histoire nationale" turque qui a commencé à se diffuser à partir des années 1950 par l'éducation de masse, était la seule chose généralement entendue de la société turque, et donc le principal sinon le seul moule de l'argumentaire du discours public.

Les années 1970 virent s'opérer un changement dans le programme officiel de laïcisation de la Turquie. L'activité de la Direction des affaires religieuses se renforça tandis qu'à l'école, la religion qui était jusque-là une matière facultative, devint une matière obligatoire. La construction de nouvelles mosquées avec introduction de la prière des imams sunnites, commença à s'imposer également aux communautés aléviennes qui ne connaissaient en pratique ni les mosquées ni la prière des imams. Naturellement, les Alévis ont considéré ce changement comme une énième tentative de sunnisation forcée, d'autant que le Gouvernement conditionnait l'amélioration des villages alévis à la construction de mosquées et à la participation obligatoire des enfants alévis à la pratique religieuse sunnite. Ce fut là l'occasion pour que les Alévis sortent de la "clandestinité" et se dévoilent au grand jour. Le mot

"alévi" n'avait plus qu'une valeur quasiment folklorique aux yeux de la société turque, connu alors une résurrection et commença à se décliner en des débats de divers niveaux.

Les opérations déjà commencées de libération nationale kurde et/ou de réaffirmation identitaire kurde, les affrontements armés entre l'armée turque et le Parti des Travailleurs du Kurdistan (PKK), ainsi que la fréquence de l'emploi au sens ethnique du mot "kurde" dans l'espace public et les médias, ont soulevé des interrogations sur la question de "l'unicité turque". La dualité de la coexistence entre "laïc" et "musulman" a commencé à faire l'objet de débats de société. Par ailleurs, les Turcs qui, dans les années 1960-1970, se sont réfugiés en Europe pour échapper aux poursuites dues à leurs convictions socialistes, ont du faire face à une autre histoire de la Turquie, avant que n'apparaissent en Turquie-même dans les années 1980-1990, des analyses mettant en doute l'identité turque définie par l'histoire nationale, laquelle faisait même l'objet d'une révision critique.

On peut dire que les années 1990 ont constitué un tournant du point de vue de la crise identitaire générale de la société turque et des manifestations de plus en plus audacieuses des identités particulières de groupes séparés. Certains analystes parlent même d'une période d'"autorisation des identités". Mais comme les minorités de Turquie vivaient en réalité depuis longtemps sous des identités non déclarées et qu'elles avaient subi quoi qu'il en soit, des modifications, on peut aussi parler, pour désigner ces années-charnière, d'une période de "construction ou de reconstruction des identités ethno-religieuses".

"L'autorisation des identités" dans le Dersim.

La période d'autorisation des identités" qui a débuté en Turquie en 1990 a non seulement entraîné la renaissance de l'identité alévie mais a fait apparaître au grand jour "des entités aléviennes (...) dans tout le pays comme dans le cercle des émigrés alévis en Europe. Les intellectuels et les dirigeants alévis se sont mis en tête de définir l'identité, les traditions et l'histoire des Alévis"¹.

Si selon Martin Van Bruinessen, les Alévis s'étaient habitués, sous le kémalisme, à considérer l'alévisme plus comme une idéologie sociale-démocrate que comme une identité religieuse, la politique officielle d'uniformisation religieuse les a obligés à reprendre le débat sur l'identité socio-religieuse alévie, offrant ainsi l'occasion d'une renaissance de l'alévisme et de l'analyse des problèmes identitaires particuliers des Alévis. Les cercles alévis ont recommencé à étudier la particularité religieuse des Alévis, et de nouveaux débats ont commencé à voir le jour sur l'origine de l'alévisme².

Au début, la nouvelle recherche identitaire alévie des gens du Dersim fut également encouragée par les autorités, une façon pour elles, probablement, de s'assurer leur emprise sur le Dersim en le tenant à l'écart du mouvement ethno-nationaliste qui



se développait à vive allure parmi les Kurdes sunnites. Dans un article publié dans le journal Hürriyet en 1976, on a même vu apparaître pour la première fois le mot "Alévistan" pour désigner le Dersim³. Mais face à la puissance de la renaissance identitaire des Alévis du Dersim, les autorités ont pris peur. Car les Alévis s'auto-organisaient contre les mouvements kurdes non pas en tant que membres de la société turque, mais en tant que minorité identitaire particulière ayant ses propres revendications, tandis que des termes jusque là frappés de tabou, tels qu'"alévi", "zaza", "kizilbach", refaisaient surface.

Une partie des Alévis et des sunnites zazaphones se trouvant en Europe a commencé même à publier en zaza, en faisant une place à part à l'entité certes marginale mais particulière des zazaphones dans la masse générale kurde. A la fin des années 1980, le périodique Zaza a mis un nouveau terme en circulation, celui de "Zazastan", en tant que patrie des Zazas, désignant ainsi le Dersim et le haut-courant du fleuve Mourad ou Aratzani (ndlr : Euphrate oriental) peuplés de sunnites zazaphones.

Le 2 juillet 1993, ce processus intense d'organisation de débats sur l'identité alévie a été contrecarré par les nationalistes turcs à travers l'explosion de l'hôtel Mademak de la ville de Sivas où les intellectuels alévis avaient organisé un festival culturel. Trente sept intellectuels alévis et deux employés de l'hôtel furent tués. L'explosion qui a eu lieu dans l'hôtel Mademak le jour du festival culturel alévi, et la mort des intellectuels alévis, se sont accompagnés, en 1993-1994, de la déportation forcée de la population alévie des localités montagneuses du Dersim, sous l'égide des autorités.

Il s'agissait de ceux des habitants du Dersim qui, ayant échappé aux massacres de 1938, avaient pu retourner ensuite dans leurs foyers paternels et y rétablir les liens traditionnels ethno-religieux ainsi que la continuité de la culture traditionnelle et du mode de vie alévis. Mais par la suite il fut interdit aux déportés de revenir dans leurs habitats d'abord soumis à la surveillance de la gendarmerie, puis carrément démolis⁴. Le résultat est que, privée des moyens élémentaires de la simple survie, une grande partie de ceux qui étaient retournés au Dersim a émigré dans différentes villes de Turquie, une au-

tre partie trouvant refuge en Europe, particulièrement en Allemagne, tandis que le "nous" collectif culturel et identitaire des Alévis du Dersim en phase de recomposition rentrait dans une nouvelle ère d'indécision.

Le discours identitaire dans les discussions actuelles des gens du Dersim.

Aujourd'hui, des débats d'idées agitent très souvent le Dersim à propos du choix du terme désignant l'identité. Mis à part les Kurdes sunnites kurmandjiphones et les Turcs sunnites en faible nombre, les identités que j'ai repérées lorsque j'ai travaillé au Dersim en été 2011 se sont révélées à moi sous les vocables suivants : "alévi", "kurde alévi", "kizilbache", "alévi kizilbache", "kurde kizilbache", "zaza alévi", "kurde zaza"⁵. Ce n'est pas toujours que le "kurde zaza", par exemple, désigne un sunnite zazaphone, car il peut aussi être de religion alévie mais se considérer "kurde". De même, le fait qu'un "alévi zazaphone" ne se considère pas "kurde" n'est pas forcément de règle. Cependant, les noms d'"alévi" et de "kizilbache" s'imposent comme des termes génériques, appréhendables et acceptables par tous.

Au Dersim, jusqu'à la fin du XIXe siècle nous n'avons pas de pouvoir pyramidal. Il n'y avait là ni tribunal, ni police, ni armée. Les conflits étaient résolus par l'intermédiaire des chefs d'achirets (chefs de familles) et selon le droit coutumier. Tous étaient armés et chacun, tribu achiret autant qu'individu, défendait ses droits au moyen des armes et par la force. La stabilité de cette organisation sociale excluait les conflits identitaires de type ethno-linguistico-religieux, par conséquent il n'y avait pas d'occasion d'établir une distinction entre groupes ethno-linguistico-religieux. Au Dersim, le fait d'être alévi ou sunnite n'entraînait pas un avantage de l'un par rapport à l'autre. Les sunnites ne furent avantagés qu'après avoir été autorisés à constituer des groupes militaires. Puisque la vocation principale des groupements kurdes de Hamidiyé était de pressurer et de massacrer les Arméniens des territoires orientaux, il est probable que la décision du sultanat turc a été conditionnée par l'existence, chez les Alévis du Dersim, d'une origine arménienne certes lointaine, mais notable.

Arméniens et Turcs : faisons un rêve ensemble



Par plusieurs personnalités turques et arméniennes

Nous, signataires de ce texte, faisons le rêve commun qu'une ère de paix entre Arméniens et Turcs s'ouvre dans le respect de l'histoire et de chacun des peuples.

Bien trop longtemps, la culture politique de la République de Turquie a voulu protéger un crime fondateur en barrant l'accès au passé, empêchant par là même un Etat de droit durable de se construire. Mais personne n'a en son pouvoir d'effacer l'événement monstrueux qui a eu lieu en 1915, ni ses conséquences. Depuis une dizaine d'années, émergent de forts engagements humains dans bien des domaines : la recherche académique, les manifestations culturelles, les restaurations de monuments, la recherche personnelle des origines, les rassemblements de commémoration dans l'espace public. Un travail de mémoire sérieux, sincère et constant est possible, afin de réparer une partie de ce qui a été détruit, aider ceux qui ont subi un tort immense, leur reconnaître un droit particulier. Les fils de la mémoire et de la vie ont commencé à se renouer. Notre volonté prolonge ces initiatives et suppose que l'Etat turc non seulement ne les gêne pas, mais y prenne sa part.

Cent ans après, les Arméniens de la diaspora sont irrités d'être contraints à répéter un débat factice sur

l'Histoire. Ils sont tenaillés par l'envie de voir les terres de leurs origines, de les montrer à leurs enfants. La Turquie d'aujourd'hui ne les en empêche pas. Mais seule une parole de vérité des autorités de l'Etat les aidera à panser les plaies de leur mémoire. Seule une parole forte d'invitation leur permettra de créer de nouveaux liens avec les villes et les villages dont ils ne peuvent entendre les noms sans être bouleversés. Et « l'eau creusera de nouveau son sillon », comme le disait Hrant Dink.

Nous faisons donc un rêve, ensemble. La mémoire de la Turquie, à travers ses récits et ses lieux, honore les morts arméniens en admettant qu'ils ont été victimes d'un génocide, et en désignant les hommes et les idées qui en ont été la cause. Ses livres d'histoire et ses noms de rue louent les Justes qui ont sauvé des Arméniens plutôt que les dirigeants et les exécutants de leur annihilation. Elle rend à l'Eglise et aux fondations arméniennes les monuments dont celles-ci étaient propriétaires. Les Turcs et les Arméniens s'enorgueillissent de ce patrimoine commun.

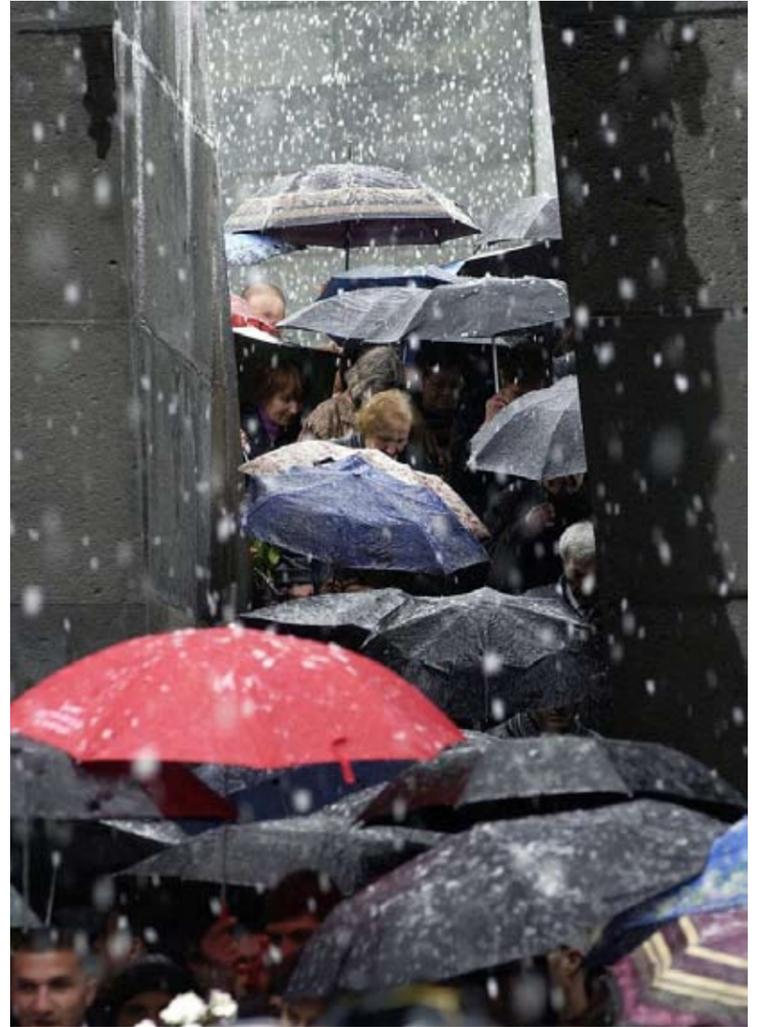
Dans notre rêve il y a aussi une citoyenneté pleine et entière dans la république laïque de Turquie : les non-musulmans peuvent accéder aux fonctions publiques, les procès de leurs assassins vont jusqu'au bout, les discours de haine sont bannis par la loi. Enfin, Arméniens et Turcs ont trouvé les moyens, chacun à leur façon, d'accueillir les Arméniens musulmans qui veulent vivre ces deux identités.

Nous faisons le rêve ensemble que ce sillon coulera jusque dans la jeune Arménie indépendante, qui abrite aujourd'hui une grande part de la vie arménienne. Plutôt que de l'étrangler par un blocus, le gouvernement turc entend les demandes venues de sa région limitrophe, ouvre sa frontière, aide au désenclavement de cette Arménie. Il accorde aux Arméniens un accès privilégié à un de ses ports de la Mer noire, proche de l'Arménie, Trabzon ou Samsun. Et à un autre port en Cilicie, sur la Méditerranée, Mersin ou Ayas, qui, au-delà de facilités économiques, devient un foyer de rayonnement du patrimoine médiéval et d'une nouvelle vie multiculturelle.

Enfin pour symboliser cette nouvelle ère, nous faisons le rêve que les deux pays partagent la montagne de l'Ararat spirituellement. Le mont Ararat se transforme en grand parc naturel, inscrit au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO, et ouvert comme une sorte de zone franche que Turcs et Arméniens mettent ensemble en valeur. Ce lieu des origines de l'Humanité devient un phare de la paix.

Pour commencer à réaliser ce rêve commun, les signataires de ce texte s'engagent à aider les Arméniens de par le monde qui souhaitent se recueillir sur les chemins de l'exode. Dès 2015, ils iront ensemble sur les terres de leurs aïeux pour retrouver leur mémoire et les traces de leur histoire.

Signataires :
Samim Akgönül, Cengiz Aktar,



Gorune Aprikian, Ariane Ascaride, Sibel Asna, Serge Avedikian, Ali Bayramoglu, Marie-Aude Baronian, Rosine Boyadjian, Anaïd Donabedian, Denis Donikian, Claire Giudicenti, Nilüfer Göle, Robert Guédiguian, Defne Gürsoy, Ahmet İnsel, Ali

Kazancıgil, Jacques Kebabian, Ferhat Kentel, Raymond Kevorkian, Michel Marian, Gerard Malkassian, Umit Metin, Aravni Pamokdjian, Manoug Pamokdjian, Isabelle Ouzounian, Armand Sarian, Betül Tanbay, Gérard Torikian, Serra Yılmaz.

Bibliothèque de l'Eglise apostolique arménienne - Paris

Activité de la Bibliothèque, avancement du catalogue



La situation à mi-mai 2014 s'établit comme suit (entre parenthèses, l'évolution par rapport à mi-mars 2014) :

- Ouvrages en arménien : 4 465 livres (+ 33) et 208 collections de périodiques
- Ouvrages en français : 943 livres (+ 11) et 58 collections de périodiques
- Ouvrages en anglais : 433 livres et 31 collections de périodiques

Le catalogage des ouvrages en français et anglais peut être considéré comme

terminé : les descriptions bibliographiques sont relativement complètes. Nous sommes donc passés au stade des acquisitions d'ouvrages récents.

Le catalogage des ouvrages en arménien continue de progresser ; tous les ouvrages sont répertoriés, mais il faut vérifier les titres et les auteurs, scanner les couvertures et ajouter les informations bibliographiques.

L'ensemble de ces catalogues peut être consulté sur le site internet de la Bibliothèque.

Père Jirayr Tashjian

Nouvel ouvrage - Trésor des Fêtes, Hymnes et Odes de Grégoire de Narek

Mgr Grégoire Ghabroyan, évêque émérite de l'éparchie Sainte-Croix-de-Paris des Arméniens, nous a fait parvenir cet ouvrage, présenté par Sa Béatitude Nersès Bédros XIX, Catholikos Patriarche de Cilicie des Arméniens Catholiques

(...) Achevé vers 998, ce recueil liturgique invite les fidèles à contempler le trésor divin des Fêtes du Seigneur. C'est le cœur qui guide sa démarche : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ». Comme l'enseigne le Concile Œcuménique Vatican II dans son Décret sur l'œcuménisme Unitatis Redintegratio, n°14, « les Eglises d'Orient possèdent depuis leur origine un trésor auquel l'Eglise d'Occident a puisé ».

D'une grande beauté poétique, accentuée par la mélodie qui nous a été partiellement conservée, les Hymnes et les Odes de saint Grégoire sont pénétrées des mots de la Sainte Écriture interprétée à la lumière du Symbole des Apôtres. Extrêmement respectueux de la Tradition, saint Grégoire de Narek la comprend toujours dans un sens ouvert et profond à la fois, au plus proche de la foi universelle. Il souhaite que, par la méditation, chaque chrétien retrouve en lui-

même, comme une expérience personnelle et intime, la totalité des enseignements doctrinaux de la catéchèse. Ainsi, guidés par sa parole, les croyants de son temps pénétraient, pour y évoluer librement, dans le monde des images enluminées, grâce auxquelles ils se représentaient concrètement les vérités de la foi. C'est pourquoi la traduction est accompagnée de quelques-unes des plus célèbres miniatures arméniennes.

Afin de partager, avec les chrétiens du monde entier, les grâces et la doctrine de saint Grégoire de Narek, que les Arméniens reconnaissent comme l'un de leurs plus grands docteurs et maîtres spirituels, l'Eglise catholique arménienne a entrepris de publier la traduction complète de ses œuvres. Après les Paroles à Dieu (ou Livre de Lamentation, 2007), le Trésor des Fêtes constitue le deuxième volume de la série.(...)

Introduction, traduction et notes par Annie et Jean-Pierre Mahé

Conseil scientifique : Gérard Dedeyan, S.E. Mgr Claudio Gugerotti, Jean-Pierre Mahé, Hratchya Tamrazyan, Levon B. Zekiyanyan

Nouveaux meubles

Deux années après l'installation de cinq éléments de bibliothèque, en juin 2012, ce sont trois nouveaux éléments qui ont été ajoutés à nos moyens de classement et de présentation. Sur le modèle de 2012, la partie basse est équipée de portes battantes pleines, la partie haute est équipée de portes battantes vitrées.

L'équipe de la Bibliothèque a fêté cet événement par une petite réunion en fin d'après-midi avec ses amis et visiteurs les plus proches qui avaient pu se déplacer ; cet intermède festif a été honoré de la présence de Monseigneur Norvan Zakarian et du R.P. Mesrob Barsamyan, actuel locum tenens du Diocèse arménien de France.

Bibliothèque de l'Eglise apostolique arménienne Saint-Jean-Baptiste

<http://www.bibliotheque-eglise-armenienne.fr/>

15 rue Jean-Goujon - 75008 PARIS - Tél. : +33 (0)1 43 59 67 03

"KAAR-MED"

PRIVATE CLINIC CENTER FOR WOMEN'S HEALTH

The Private Clinic "KAAR-MED" has been functioning on the market for medical services for more than 15 years. The Clinic is located in Warsaw (10 Bitwy Warszawskiej street) close to the center of the city within easy reach of Dworzec Zachodni railway station and other city communications networks.

Our Patients can use a private parking located directly at the entrance to the Clinic with special places for ambulance and disabled people. Clinic is fully adapted and friendly for wheelchair users.

The Clinic specialization is gynecology and obstetrics including full pregnancy care, "one day surgery" and aesthetic medicine procedures as well as plastic and cosmetic gynecology. "KAAR-MED" employs gynecologists and physicians of all specializations who have clinical experience gained in leading Warsaw hospitals.

We offer a wide range of laboratory, microbiological and genetic tests, diagnostic imaging techniques (USG) including prenatal tests such as pregnancy ultrasound, prenatal imaging findings, Harmony Prenatal Test, Doppler ultrasonography tests and many others.

The "KAAR-MED" Clinic is fully outfitted with the latest medical equipment used for diagnosis and treatment of the entire range of gynecology and obstetrics diseases:

- Voluson ultrasound imaging system (pictures)
- Toshiba ultrasound imaging system
- Colposcope
- Cryosurgery machine
- Electrocoagulation apparatus
- ELLMAN Pelleve Unit (radio frequency surgery and wrinkle reduction system)
- Other equipment by "Aesculap" and "Stainless" companies

Our clinic fulfils all the official norms (stated by the Direction of the Health Minister of Poland of 02.02.2011) concerning professional, technical and sanitary conditions for health care organizations.

We are looking forward to see You in "KAARMED" Clinic and shall do out best to make You feel comfortable, safe and professionally treated here.

10 Bitwy Warszawskiej,
02-362 Warsaw, Poland
Information and registration:
+48 22 823 04 52; +48 22 201 90 95; + 48 50 910 74 05



ՀԱՅ ՅՈՒՇԱԳՐՈՒԹԵԱՆ ԱԶԳԱՅԻՆ ԿԵՆՏՐՈՆԸ **CNMA** CENTRE NATIONAL de la MEMOIRE ARMENIENNE

UNE BÊTE SUR LA LUNE

LECTURE THÉÂTRALISÉE

TEXTES DE RICHARD KALINOSKI

CIE THÉÂTRALE DU MARAIS

Mardi 10 juin 2014 à 20h30



© Minakian.

Cette lecture théâtralisée est faite à partir d'extraits de la magnifique pièce de Richard Kalinoski, « Une bête sur la lune ». Elle dépeint avec beaucoup de pudeur et de sensibilité, la vie au quotidien de ce couple d'Arméniens exilé aux États-Unis afin d'échapper au génocide. Elle se nomme Seta, lui Aram. Elle ne peut avoir d'enfant, lui veut fonder une famille. Seta veut exorciser sa douleur, Aram lui la garde au plus profond de son être. C'est une simple et belle histoire où l'on rit, où l'on pleure qui pourrait être celle de tous les exilés du monde.

TEXTES LUS PAR LES COMÉDIENS ET METTEURS EN SCÈNE
SATÉ KHACHATRYAN ET CHRISTIAN MINAKIAN

ENTRÉE
LIBRE

LIEU

Fondation Bullukian

26, place Bellecour - 69002 Lyon

Durée 1h

Renseignements

CNMA : Tél. 04 72 05 13 13 - www.cnma.fr

Un événement proposé par la Fondation Bullukian
et le Centre National de la Mémoire Arménienne



ՀԱՅ ՅՈՒՇԱԳՐՈՒԹԵԱՆ ԱԶԳԱՅԻՆ ԿԵՆՏՐՈՆԸ **CNMA** CENTRE NATIONAL de la MEMOIRE ARMENIENNE



For Sale
Summer-house
in Voskevaz
historic village
35 minutes from Yerevan
Mobile: +37491 033320



Click for details
Մանրամասնություններ
<http://nt.am/banners/vos.pdf>

Վաճառվում է
Ամառանոց Ոսկեվազ
պատմական գյուղում
Երեւանից 35 րոպե
հեռավորությամբ



Circuits exclusifs à CILICIE, CAPPADOCE, ARMENIE OCCIDENTAL ET L'IRAN

Kars- Ani- Igdir- Bayazet (mont Ararat)- Berkri- Van- île d'Akhtamar- Bitlis- Silvan (Tigranakert)- Amid (Diarbekir) – Mardin- Edesse (Urfa) – Hromkla- Ayntap - Adana - Sis (Kozan) - Mersin – Korycos- Tarse-Nevsehir - Kayseri – Malatya -Marache- Adiyaman – Kyakhta (mont Nemrut) – Kharberd (lac de Tsovk)- Erzeroum – Tabriz- Ourmia- Makou – Isfahan - Chiraz

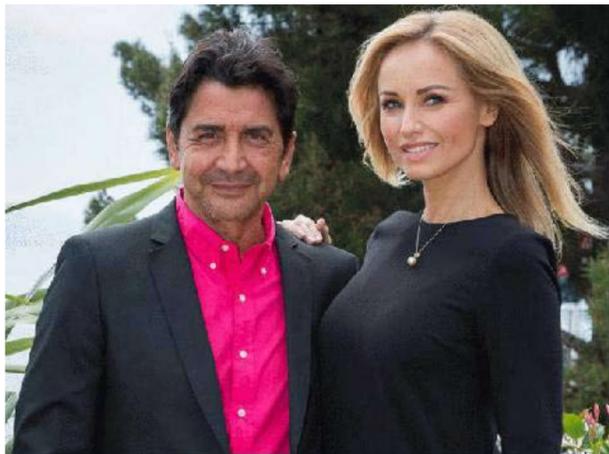


L'Agence de voyage Anifour
Adresse: 28, rue Isahakyan, # 20, 0009
Erevan, Arménie

Tél.: +374 60 270 370, Mob: +374 94 203 206;
E-mail: admin@anifour.am ; www.anifour.am
www.facebook.com/Anifour.Arm

LES ARMENIENS DU MAROC

Adriana Karembeu va épouser André Ohanian



Adriana Karembeu va se marier avec l'homme qui partage sa vie depuis plus de trois ans. **LE JOURNAL Le Parisien** qui donne cette information le 2 juin, écrit « Elle va épouser Aram Ohanian, un homme d'affaires d'origine arménienne, installé au Maroc, où il possède à Marrakech le célèbre restaurant-palais Jad Mahal. Le mariage se dérou-

era à Marrakech dans la deuxième quinzaine du mois de juin, en présence de plusieurs célébrités du monde du cinéma et du show-business triées sur le volet qui ont d'ores et déjà reçu leur carton d'invitation à cette cérémonie. Adriana Karembeu est divorcée de l'ex-joueur de football Christian Karembeu, qui fit partie des Bleus ayant remporté la Coupe du monde en 1998 ».

Notons que le couple y était largement visible au cours de ces dernières années et notamment dans les manifestations arméniennes.

Il avait participé le 22 juin dernier à la grande soirée de Gala de Clôture de la Semaine de l'excellence franco-arménienne organisée par la Chambre de Com-



Andriana Karambeu et André Ohanian au milieu Richard Findykian

merce et d'Industrie Franco-Arménienne (CCIFA) et animée par Richard Findykian et qui s'est déroulée dans les salons de l'hôtel « Massalia » à Marseille (8e).

Krikor Amirzayan
ARMENEWS

L'Arménie aide à la coordination des activités mondiales pour le centenaire du génocide



**Harut
Sassounian**
*The California
Courier*
Le 5 juin 2014

Deux conférences importantes ont eu lieu à Erevan la semaine dernière, en vue du centenaire du génocide l'an prochain.

Les représentants des Comités du Centenaire de 40 pays, ayant participé à la première conférence du 26 mai, ont fait connaître leurs plans pour le 24 avril 2015. À cette occasion, l'emblème et la devise pour le centenaire ont été révélés – « Je me souviens et j'exige... » Pour les participants, la conférence a représenté une occasion unique d'échanger des coordonnées et de discuter des efforts collaboratifs.

La seconde conférence du 27 mai a réuni les membres de la Commission d'État du Centenaire et des représentants des Comités régionaux, ainsi que des dizaines de diplomates arméniens et des dignitaires du clergé du monde entier. La Commission d'État est composée de dirigeants de l'Arménie et de l'Artsakh (Karabagh), et des responsables des principales organisations arméniennes dans le monde.

Le président Sarkissian a annoncé l'invitation audacieuse qu'il a adressée au président de la Turquie pour le 24 avril 2015 à Erevan, afin qu'il regarde en face la vérité du génocide arménien. Pris par surprise, les responsables turcs n'ont pas encore répondu à cette invitation qui représente un défi. Le président arménien a également informé les participants à la conférence qu'il avait invité plusieurs autres chefs d'État à Erevan ce jour-là. Le président français François Hollande a déjà confirmé son intention d'être à Erevan pour le centenaire du génocide.

Après les présentations des

membres de la Commission d'État, des représentants d'Argentine, de France, du Liban, de Russie et des États-Unis ont eu l'opportunité de s'exprimer à la conférence. On m'a également demandé de parler, en tant que coprésident du Comité ouest-américain du Centenaire du génocide.

J'ai tout d'abord expliqué que les Arméniens du monde entier ne devraient pas être obsédés par l'espoir que le président Obama inclue le mot génocide dans sa déclaration « commémorative » du 24 avril 2015. Contrairement aux idées reçues, le gouvernement des États-Unis a reconnu le génocide arménien à plusieurs reprises, en commençant par l'année 1951 avec un document officiel soumis à la Cour internationale de Justice ; les résolutions de la Chambre des Représentants en 1975 et 1984 ; et la proclamation présidentielle du président Ronald Reagan le 22 avril 1981. Par conséquent, il n'y a pas de nécessité vitale à insister pour que le président Obama reconnaisse aussi le génocide arménien, si ce n'est dans le but de tenir sa promesse et de donner des preuves de son intégrité.

Dans mon allocution, j'ai également suggéré, étant donné que le génocide arménien a duré de 1915 à 1923, que les activités prévues pour le centenaire du génocide en 2015 se poursuivent jusqu'en 2023. Ce serait un véritable cauchemar pour le gouvernement turc qui devrait ainsi affronter non pas une, mais huit années d'événements dédiés au centenaire.

Le centenaire étant un jalon historique, j'ai exhorté les communautés arméniennes du monde entier à organiser des événements uniques extrêmement attractifs et possédant le potentiel de générer à un niveau national ou international une publicité mondiale pour les revendications arméniennes justifiées adressées à



la Turquie. Les événements annuels habituels ne doivent pas se répéter à l'occasion du centenaire. Cependant, avant d'initier tout projet, il incombe à toutes les communautés arméniennes de se mettre d'accord en premier lieu sur les objectifs à atteindre et de décider si les activités prévues satisfont ces objectifs.

J'ai poursuivi en lisant aux participants de la conférence l'énoncé de la mission du Comité ouest-américain du Centenaire du génocide :

« Le 100e anniversaire du génocide arménien constitue une demande globale de justice pour les Arméniens du monde entier et toutes les personnes de bonne volonté.

Le centenaire marque l'un des plus grands crimes contre l'humanité du 20e siècle. En 1915, le gouvernement turc a lancé une campagne

préméditée et systématique visant à déraciner la population arménienne de sa patrie ancestrale et a massacré 1,5 million d'hommes, de femmes et d'enfants sans défense.

La Turquie doit enfin reconnaître sa responsabilité dans le génocide et effectuer les restitutions morales, financières et territoriales qui s'imposent, ainsi que le prescrivent les normes fondamentales du droit international et des sociétés civilisées. »

J'ai terminé mon allocution en suggérant que les Arméniens du monde entier coordonnent leurs activités du centenaire, afin que le même message soit transmis aux amis comme aux ennemis. J'ai également proposé que la devise choisie par la Commission d'État soit modifiée et que la phrase « Je me souviens et j'exige » devienne «

Nous nous souvenons et exigeons la justice ! »

Certes, cette rencontre aurait dû avoir lieu plus tôt, mais elle a été très utile en termes de coordination des activités prévues pour le centenaire. Sans surprise, le ministre turc des Affaires étrangères, Ahmet Davutoglu, a annoncé la semaine dernière que son gouvernement surveillait étroitement les réunions de la Commission du Centenaire à Erevan. Heureusement, les organisateurs en Arménie ont pris garde de ne pas rendre public les plans pour le centenaire, afin de laisser les responsables turcs dans l'ignorance, et pour qu'ils aient ainsi le moins de temps possible pour contrer les initiatives arméniennes.

©Traduction de l'anglais
C.Gardon pour le Collectif VAN
www.collectifvan.org

ALAKYAZ diffuseur de la vie culturelle
de notre communauté a besoin de votre soutien
pour continuer à vous informer

Ալակյազ

Chers lecteurs, soutenez et propagez Alakyaz !

L'EQUIPE DE REDACTION d'ALAKYAZ remercie sincèrement ses lecteurs assidus qui lui ont témoigné leur soutien financier pour qu'Alakyaz continue à vous informer.

Nous espérons que ce soutien va continuer à se manifester au fil des jours...

Rédigez votre chèque (CERFA)

à l'ordre du **Cercle des Amis d'Alakyaz** et adressez-le à **Madame J. Karayan** (trésorière)
2, chemin des Postes – 93390 Clichy sous Bois

Soutien 25 €, donateur 40 €, bienfaiteur plus de 40 €...

Merci encore.

FESTIVAL D'AUVERS SUR OISE

Dimanche 29 Juin 2014

Eglise Notre-Dame d'Auvers-sur-Oise – 16h30

La découverte DiscAuvers

Astrig Siranossian, violoncelle
Andrey Dragan, piano

L.V.Beethoven - J.Brahms - N.Boulanger
Francis Poulenc - Florentine Mulsant

Lors de sa première apparition au Festival d'Auvers-sur-Oise, Astrig n'avait que 15 ans et déjà grand était son talent! Et l'an passé, le concert donné dans le cadre de Piano Campus fut un triomphe. Justement, Astrig vient de remporter brillamment le grand prix du concours international Krystof Penderecki de Cracovie avec en plus deux prix spéciaux, ce qui lui donne des ailes pour répondre à tous les projets qui lui sont proposés depuis cette belle victoire. Passionnée de musique de chambre, elle forme un couple musical à l'osmose parfaite avec son ami pianiste, Andrey Dragan, qui, lui aussi, vient de gagner le concours de Bâle. Deux talents que DiscAuvers s'apprête à signer pour un premier enregistrement qui couronnera leur début de carrière.



TARIF : Série 2 : TP 25€ - TR : 15€ // Pass Culture : 5€



4 Impasse Dragon 13006 MARSEILLE Tel 04 91 37 42 01 mail@centrefleg.com
Pour en savoir plus : www.centrefleg.com (en réparation) Info/résa : 04 91 37 42 01

Bonnes fêtes de Chavouot à Tous

Depuis le 27 mai 2014, Raymond AROUCH succède à Hagay SOBOL à la présidence du Centre Fleg (voir communiqué de presse joint)

En cours jusqu'au 30 juin 'Exposition 50 ans de vie juive à Marseille' Centre Fleg :
4 Impasse Dragon 13006 Marseille
-04 91 37 42 01
-www.centrefleg.com

Dimanche 8 Juin à 10h : Réunion du Club d'investissement du Centre Fleg

Mise mensuelle 50 €, on peut intégrer le club à chaque RV.

Centre Fleg : 4 Impasse Dragon 13006 Marseille-04 91 37 42 01-www.centrefleg.com

Mardi 10 Juin à 10h : Atelier du groupe de recherche

Animé par Martine Yana. Thème de travail en cours : « Les soldats juifs de la grande guerre »

Ouvert à tous, à tout moment de l'année. Entrée libre

Centre Fleg : 4 Impasse Dragon 13006 Marseille-04 91 37 42 01-www.centrefleg.com

Mardi 10 Juin à 13h : Séminaire Haim Harboun

Thème « Les Prophètes ». Les prophètes de la Bible, prophètes d'Israël, occupent une place importante dans l'ancien testament et ont fait l'objet de commentaires nombreux et variés. Qui sont-ils? Qui avait droit au ministère prophétique et quel fut le champ d'action et la fonction des prophètes ?

Haim Harboun est rabbin, diplômé du séminaire israélite de France et Directeur de recherche de l'Université de Provence. Entrée libre

Centre Fleg : 4 Impasse Dragon 13006 Marseille-04 91 37 42 01-www.centrefleg.com

Mercredi 11 Juin à 18h : Atelier d'écriture Ké-tiva

Faire l'expérience d'écrire, avec son style et son ressenti, puis éventuellement partager avec d'autres participants ses impressions et ses interrogations. Animatrice : Patricia Vidal

Centre Fleg : 4 Impasse Dragon 13006 Marseille-04 91 37 42 01-www.centrefleg.com

Jeudi 12 Juin à 18h30 : Café littéraire

Animé par Dina Dian. Hommage à S.J. Agnon à l'occasion de la réédition chez Gallimard de son roman : « Téhila ».

J.S. Agnon est le premier écrivain israélien à avoir remporté le Prix Nobel de littérature en 1966, partagé avec la poétesse Nelly Sachs.



RUN TO REMEMBER
never forget victims of
armenian genocide



run-to-remember.com

Rejoignez-nous dans ce grand défi

Si vous aussi vous aimez courir, passionnément ou juste un peu,
si vous acceptez de courir en hommage aux victimes du génocide arménien,
en pensant à eux, rejoignez-nous dans cette aventure de la mémoire.

Suivez-nous sur :

facebook Run-To-Remember

twitter @RunToRememberfr

Alimentez le compteur de la
mémoire en devenant vous aussi un
COUREUR R-TO-R





EREVAN CENTRE VILLE

RESIDENCE ET HOTEL
YEZEGUELIAN

24 STUDIOS ET APPARTEMENTS

DANS LE PARC
DE L'HOTEL CONGRESS
mitoyen de l'Ambassade de France

LOCATION

250 € la semaine
payable à l'entrée dans les lieux



ACCUEIL A L'AEROPORT GRATUIT

Un accueil chaleureux
Gardiennage 24 h / 24
Cuisine - Réfrigérateur
Coffre - TV - Café - Bar
Internet gratuit

email : yezeguelian@aol.com

A LOUER



RESERVATION EREVAN

Mlle Ani : 00 37 49 1 73 91 91
Mr Mher : 00 37 49 1 57 01 70

BUREAU PARIS

34, avenue des Champs Elysées
Audrey : 06 76 26 29 43 - 01 43 59 66 72

A la même adresse

UNION DES FRANÇAIS DE L'ETRANGER

Président Fondateur
Raymond Yézéguelian : 06 63 54 22 30

design : karine.papazian@wanadoo.fr

UGAB France Activités Jeunes 2014

11ème Voyage Découverte
Arménie- Karabagh

du 4 au 21 août 2014

Séjour jeunes de 15 à 18 ans

Pour tous renseignements:

Herminé Duzian

+33 1 45 20 03 18,

+33 6 76 48 58 73,

+374 93 68 31 73

hduzian@agbueurope.org

INSCRIPTION ET PAIEMENT EN LIGNE:

<http://ugabfrance.org/programs/voyage-decouverte/>

Web: <http://discoverarmenia.org/fr/>

Facebook: /AgbuDiscoverArmeniaYouthProgram

UGAB
PARIS/IDF
présente

D J I V A N I

Ensemble arménien de musiques du Caucase et d'Anatolie



Vendredi 27 juin 2014 20h30

Centre Culturel Alex Manoogian de l'UGAB

118 rue de Courcelles, Paris 17e, Métro Courcelles

Réservations **06 07 15 35 28**

TARIF UNIQUE 20 € / Gratuit - 15 ans / Placement libre / Bar

Jean-Pierre Nergararian

Direction musicale et kamantcha

Berdj Kouyoumdjian : Oud

Aïda Nergararian : Kanun

Philippe Chahbazian : Ploul, shvi, doudouk, zourna

Vartan Arslanyan : Oud et saz

Rostom Kachikian : Doudouk

Zadig Panossian : Dehole



NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

ACTUALITE VIDEOS
CULTURE PHOTOS
DICTIONNAIRE

www.nouvelhay.com

AMP
99.5
La Radio Arménienne d'Ile de France

Association Franco-Arménienne de Communication

Administration et studios :
41 rue des écoles 94140 Alfortville
e-mail : aypradio@wanadoo.fr
Siège : 17 rue Bleue 75009 Paris
www.aypfm.com

EREVAN - CENTRE RESIDENCE YEZEGUELIAN
location appartements
tout confort avec cuisine, Wifi,
accueil français
250 euros la semaine

Tél.: + 37491 73 91 91
+ 37491 57 01 70

Centre ville
dans le Parc
de l'Hôtel
Congress

Mail: yezeguelian@aol.com

KIOKO

EPICERIE JAPONAISE
Siège Social et Magasin
46, rue des Petits-Champs 75002 PARIS
Tél. + 33 (0) 1 42 61 33 65 / 66
Fax - 33 (0) 1 40 15 91 00
E-mail : kioko@kioko.fr
www.kioko.fr

Service Commercial, Entrepôt et Bureau
37 - 43, rue Léon Geffroy
94400 VITRY sur SEINE
Tél. + 33 (0) 1 45 21 46 99
Fax + 33 (0) 1 45 21 16 44

The Noyan Tapan
L'Arche de Noé
HIGHLIGHTS
Hebdomadaire
Depuis le 4 Mai 1993, Erevan, Armenie

Président de Noyan Tapan Media Holding:
Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef de Noyan Tapan:
Gayané Arakélian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khatchatrian
Directeur de Publication: Marina Harutyunyan
Traductrice: Nona Petrossian
ISSN 1829-0604

Sevan Nişanyan, intellectuel arménien emprisonné en Turquie

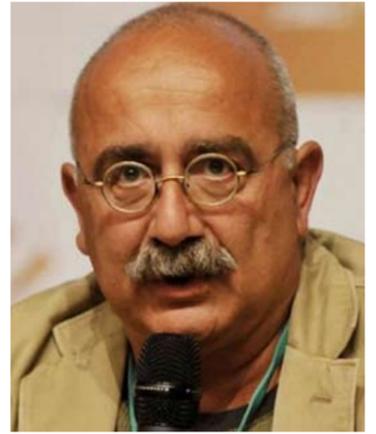
Intellectuel arménien, citoyen de Turquie, militant des droits civiques, ancien chroniqueur du journal libéral Taraf et de l'hebdomadaire bilingue Agos, éminent linguiste - est emprisonné en Turquie dans des conditions d'isolement très dures depuis le 2 janvier 2014. Il se trouve dans une situation qu'on ne peut que qualifier de torture psychologique, et son état de santé se détériore.

Le Comité international Liberté et Justice pour Sevan Nişanyan [Nişanyan] fait appel aux organ-

ismes internationaux et aux organisations des droits de l'homme, et invite plus largement l'opinion publique à lutter en faveur de la suppression de la coercition et des restrictions auxquelles est confronté le journaliste arménien. Liberté et Justice pour Sevan Nişanyan [Nişanyan]

Le Collectif VAN, membre de ce comité de soutien, relaye ici cette campagne

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org



Conférence par le Secrétaire Général de la Fondation de la France Libre - Thierry Terrier - à l'occasion du 74ème anniversaire de l'appel historique lancé par Le Général de Gaulle dans le cadre des cérémonies du 18 juin.

La conférence aura lieu le 18 juin à 18 H 45 après la cérémonie commémorative de 18 h dans les jardins de l'hôtel de ville de Saint Germain-en-Laye. Un cocktail suivra

1940-2014
74^e ANNIVERSAIRE
de l'Appel historique
lancé par le Général De Gaulle
le
18 juin 1940

Invitation

EMMANUEL LAMY
Maire de Saint-Germain-en-Laye

GÉNÉRAL PHILIPPE SANDER
Président du comité de Saint-Germain-en-Laye
de la Société des Membres
de la Légion d'honneur

vous prient d'assister à la conférence donnée à l'occasion du 74^e anniversaire de l'Appel du 18 juin

**"L'épopée de la France libre,
un miracle permanent"**
MERCREDI 18 JUIN 2014 À 18H45
Par Thierry TERRIER
Secrétaire général de la Fondation de la France libre

Salle multimédia de l'Hôtel de Ville
16, rue de Pontoise, à Saint-Germain-en-Laye

PARKING SOUS L'HÔTEL DE VILLE

Citation

« Les racines de la vieille Nation Arménienne sont trop profondes pour disparaître et produisent toujours avec obstination des rameaux qui portent les héritiers de son génie ».

Dr. Robert SAMOIAN

Editeur: NT Holding LTD
Date et N° de Régistre: 15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1500 exemplaires - version papier
15.600 exemplaires - version électronique en pdf
Adresse en Arménie : 28 Rue Isahakian, Erevan, 0009, RA
Tel: (37460) 27-64-62, Fax: (37460) 27-64-61
Adresse en France : Maison de l'Arménie, PARIS 17^e -95 Bld
Gouvion, France Tél.: (+33) 01 43 59 66 72
Adresse aux Etats-Unis : 1146 E Lexington Dr #112Glendale, CA,
USA, 91206, Tel.: (1 818) 646 10 72
E-mail: contact@nt.am URL: www.nt.am

L'Édition Française
de Noyan Tapan
est publiée par
Mr. Raymond Yezeguelian
E-mail :
Raymond.yezeguelian@gmail.com